

# FACE AU DOPAGE

## Laurent Jalabert (Fra) cycliste professionnel de 1989 à 2002

**POST-IT** – Laurent Jalabert, que ce soit dans ses commentaires TV, ses interviews ou ses écrits ne m'a jamais convaincu qu'il était contre le dopage.

A la télévision, les épreuves cyclistes, je les regarde en priorité sur Eurosport, en deuxième sur la chaîne L'Equipe et en dernier sur France Télévisions.

### Libres-échanges

#### Commentaires du *Panda du Tarn* (citations par ordre chronologique)

1. Interrogé sur la rumeur colportant que la domination des coureurs italiens serait due à l'ÉPO, un produit miracle, Laurent Jalabert s'insurge :  
« Je ne me suis jamais intéressé à cette rumeur. C'est assez français de se demander ce que prend le voisin pour vous battre, sans chercher à savoir combien il a pu bosser pour en arriver là. Il n'y a qu'à écouter les conversations de début de saison : le Français avoue 5 000 kilomètres d'entraînement, l'Italien 12 000. Qui a tort : l'Italien qui a bossé tout l'hiver ou le Français qui a passé décembre sur la plage ou dans les boîtes de nuit ? Moi, je crois au travail. »  
[in « Laurent Jalabert : "Bosser comme un fou m'a donné la hargne" de Claude Droussent .- L'Équipe Magazine, 1995, n° 682, 8 avril, pp 42-48 (p 46)]

**Commentaires JPDM** : c'est le même discours que l'on entendait à propos de la domination de la RDA. Les athlètes s'entraînaient plus sauf que lorsqu'une nation domine les autres, la part du dopage approche les 100 pour cent.

2. « Je suis pour l'évolution des choses, mais je ne suis pas non plus d'accord avec tous ces gens qui salissent l'image du vélo. Le dopage n'est pas quelque chose de particulier au vélo. Notre sport souffre de cette image parce que certains se font un plaisir d'en remettre une couche à chaque occasion. » [La France Cycliste, 22.11.1996, p 16]

**Commentaires JPDM** : désolé mais pour moi, ce sont ceux qui se dopent qui, en premier, salissent le vélo.

3. « Honnêtement, je ne pense pas qu'il y ait plus de dopage dans le cyclisme qu'ailleurs. On est largement plus contrôlé que les autres et, en proportion, il y a moins de cas de positifs que dans les autres sports. » [La France Cycliste, 22.11.1996, p 16]
4. « Maintenant, si on arrive à tout détecter, je suis complètement d'accord. Mais ce n'est pas non plus mon rôle. Je laisse ça aux futurs retraités. Gianni Bugno et ceux qui s'en occupent et ont l'air touché tout d'un coup. Ils s'en inquiétaient moins il y a quelques années ! Puisque cela les préoccupe maintenant, je leur laisse le soin de réagir. Je me sens concerné, mais j'ai autre chose à faire que de parcourir l'Europe de droite à gauche pour faire le boulot des autres. » [La France Cycliste, 22.11.1996, p 16]
5. « Je souhaite, comme beaucoup, un cyclisme propre, mais ce n'est possible que si le sport, au sens global du terme, est propre lui aussi. » [Cyclisme International, 1997, n° 133, janvier, p 13]

6. « Chacun est libre de penser ce qu'il veut, et s'il plaît à certains de croire que je ne suis pas un athlète sain, moi, je suis en paix avec ma conscience. » [Cyclisme International, 1997, n° 133, janvier, p 14]
7. « Par définition, un cycliste est presque toujours suspect. On est contrôlé négatif, et aussitôt, certains journalistes mettent en cause notre capacité. Contrôlons donc notre sang, notre urine, tout ce que l'on veut, cela m'est parfaitement égal. » [Cyclisme International, 1997, n° 133, janvier, pp 14-15]

**Commentaires JPDM :** n'empêche que pendant le Tour 1998, il carbure à l'EPO parce que c'est indétectable.

8. « Les contrôles sanguins vont bouleverser les données pour ceux que ça concerne. Pour les autres, cela ne changera rien. Globalement, ça va enlever les suspicions. » [France-Soir, 31.01.1997]
9. « Aujourd'hui, c'est dur d'être coureur cycliste dans ces conditions. Que faut-il faire face à ceux qui entretiennent une image vieille comme Hérode, qui veut que le cyclisme soit un sport de dopés ? » [Le Figaro, 22.02.1997]
10. « C'est toujours le coureur cycliste qui en prend plein les dents. Ceux qui prennent un malin plaisir à détruire notre profession, sous le prétexte qu'ils se font du souci pour nous, font beaucoup plus de mal que de bien. Le dopage c'est toujours l'affaire du cyclisme. » [Le Figaro, 22.02.1997]
11. « Il y a des progrès à faire sur la méthode des prélèvements sanguins. Car, après ce premier test, franchement, je me sens comme manipulé par la fédération internationale. Quand j'ai vu débarquer les médecins à 7 h 30, j'avais l'impression d'être un repris de justice à qui on venait mettre les menottes. Et se faire réveiller à cette heure-là, alors que vous courez à 16 heures, ce n'est pas la meilleure des préparations... » [France-Soir, 10.03.1997]
12. Bruno Roussel et le médecin sont interpellés et révèlent que les coureurs prennent des dopants sous contrôle médical. Que pensez-vous de cette information ?  
« Moi, je suis un coureur. Je ne réponds pas à ce genre de question. »  
[France 3 : « Le journal du Tour », 20h45, 17.07.1998]
13. « On nous assimile à des criminels, on ne nous respecte plus. Les coureurs vivent mal ce Tour de France. Tout le monde en a marre. Il faut que ça change. Le vélo a pris un grand coup dans la gueule. On est en train de le tuer. Il faut réagir. Le mec qui va gagner le Tour sera forcément le roi des dopés. » [L'Humanité, 27.07.1998]
14. « Hein Verbruggen, c'est la première fois que je le rencontrais. J'avais des choses à lui dire, je crois qu'il m'a compris. Et je l'ai compris aussi... C'est vrai que nous, les coureurs, on s'est aperçu que nous étions souvent mal informés. Il faut être à l'écoute de ces gens. » [L'Équipe, 12.08.1998]
15. « C'est encourageant pour le futur. Ce n'est peut-être pas nous qui allons en profiter mais il ne faut pas que les jeunes vivent ce qu'on a vécu. On pratique le sport le plus contrôlé et malgré l'image désastreuse, les coureurs ont la volonté d'enrayer ces problèmes. » [L'Équipe, 12.08.1998]



**Laurent Jalabert, cycliste professionnel à La Once de 1992 à 2000**

16. « **Il faut peut-être revoir tout le système pour éviter d'inciter les coureurs au dopage.** On en a parlé, ça va se faire. » [Le Parisien, 13.08.1998]
17. « **Il n'y a pas de dopage dans le cyclisme.** » [The Times, 31.12.1999/Pickering D. - Cassell's Sports Quotations - Croydon (GBR), Bookmarque Ltd, 2002 - 399 p (p 136)]
18. « **Tout ce qui se passe aujourd'hui, cela ne change rien dans ma vie.** L'avenir appartient aux jeunes. C'est à eux d'être sensibilisés par tout ce qui s'est déroulé. » [Le Figaro, 13.02.2000]
19. « **Du travail a été fait. L'harmonisation du règlement dans le suivi médical, de la lutte antidopage, tout le monde est sur le même pied d'égalité, c'est le plus important.** » [Le Figaro, 13.02.2000]
20. « **Il va peut-être falloir que ma génération s'en aille pour qu'on commence à parler d'autres choses. Nous, aujourd'hui, on est facilement apparenté à l'ancien système. Il y aura toujours la suspicion sur nous.** » [Le Figaro, 13.02.2000]
21. « **Les gens qui ont des doutes sur ma personne ne vont pas changer d'avis dans les trois années qui viennent. Mais le passé, c'est le passé. Le présent, il est pour tout le monde. On ne peut plus être montré du doigt.** » [Le Figaro, 13.02.2000]
22. « **Quant à Manolo Saiz (directeur sportif impliqué dans l'affaire Puerto en mai 2006), j'ai envie de dire qu'aujourd'hui, les règles du jeu sont claires : dommage que certains ne l'aient pas compris.** Pour le cyclisme, ça va encore être un gros coup à encaisser et comme toujours, on espère que ce sera le dernier. » [L'Équipe, 27.05.2006]
23. « **A un moment donné, il y a eu un changement et certains n'ont pas changé. Moi là-dedans, j'étais comme tout le monde. Je faisais du vélo, j'en ai fait pendant quinze ans et j'ai connu sa transformation. En 1998, tout a éclaté au grand jour et les gens intelligents ont compris qu'il fallait changer.** D'autres – et apparemment ils sont nombreux – ne l'ont pas fait. **Aujourd'hui, quand je découvre une affaire comme celle-là (affaire Puerto), ça me décoiffe.** » [L'Équipe, 27.05.2006]
24. « **Si un jour tout le peloton fait le Tour à l'eau minérale, vous verrez que le classement des dix premiers sera le même et que c'est toujours Lance Armstrong qui gagnera.** » [Télé 7 Jours, 27.06.2009]
25. Quel crédit accordez-vous aux récentes déclarations de Floyd Landis selon qui, non seulement lui, mais aussi Lance Armstrong, Lev Leipheimer ou encore George Hincapie, se seraient dopés au début des années 2000 ?  
« **Je n'ai aucun crédit à accorder à ces déclarations. J'attends simplement que l'enquête qui a été engagée par l'UCI démêle le vrai du faux dans ces affirmations. Il se peut qu'il y ait une part de vérité comme il se peut que tout soit faux. Le problème, une fois de plus, c'est qu'un coureur fasse ce type de déclarations sans avoir de preuves.** Dans la mesure où il s'agit aussi d'un règlement de comptes, on pourrait avoir tendance à penser que **Landis dit vrai. Mais moi je ne suis convaincu de rien.** Et je ne suis pas suspicieux au point de croire que Landis a forcément raison. » [Sportmag, 2010, n° 24, juillet-août, p 66]

## PAR D'AUTRES AUTEURS

1. **Georges Jalabert** (FRA), s'exprimant à propos de son fils Laurent vainqueur de Paris-Nice 1997 : « **S'il était dopé, il ne marcherait pas aussi bien.** » [Le Sport, 14.03.1997, p 20]
2. **Jean-Marie Leblanc** (FRA), directeur du Tour de France depuis 1989 : « **Le problème n'est pas de savoir si Marco Pantani, Laurent Jalabert ou Richard Virenque seront là. Le problème c'est d'avoir un Tour sans triche.** L'épreuve est magique. Si, cette année, un inconnu de 20 ans l'emporte, il fera oublier les absents. » [Pèlerin Magazine, 25.06.1999, p 32]

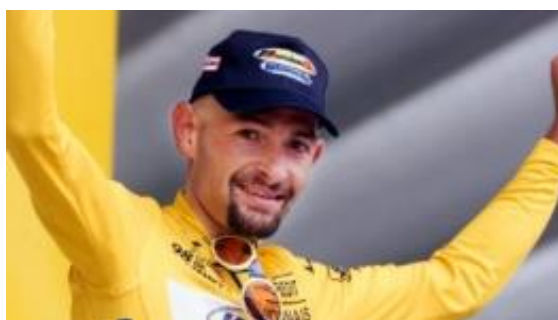
3. **Jean Lesieur** (FRA), rédacteur en chef de *Télé 7 Jours*, ancien journaliste de sport :  
« *Bref [Ndla : pour commenter la Grande Boucle], vive Jalabert, vive France Télévisions et vive le Tour de France ! Une réserve toutefois. On aurait aimé davantage d'explications sur ces vitesses miraculeuses atteintes par Lance Armstrong et ses collègues. Jalabert et les siens doivent avoir quelques infos là-dessus. Juste pour nous rassurer, pour chasser le petit doute que le passé nous dicte : **et si tout cela n'était que de la performance médicalisée** ? » [Télé 7 Jours, 09.08.2003]*

4. **Marc Madiot** (FRA), cycliste professionnel de 1980 à 1994 et directeur sportif de La Française des Jeux depuis 1997  
À votre avis, la mise en place récente de contrôles sanguins est-elle pour quelque chose dans le nivellement des valeurs enregistré au cours des classiques du début de saison ?  
« *Non. **Laurent Jalabert vainqueur de la Flèche Wallonne gagnait des courses avant les contrôles, il continue d'en gagner.*** » [Le Parisien, 18.04.1997]



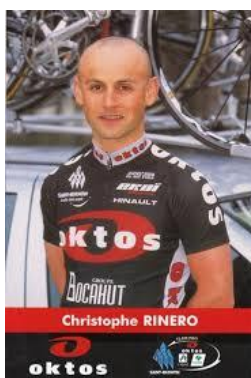
**Marc Madiot, professionnel de 1980 à 1994**

5. **Marco Pantani** (ITA), cycliste professionnel de 1992 à 2003 : « *Rien à voir avec le doping (...) je suis un artisan, comparé à ceux qui fréquentent un préparateur ou certains centre médicaux (...). Le président de la fédération n'a qu'à aller courir contre Laurent Jalabert et les autres étrangers.* » [Ndla : sans dopage, il aura du mal à suivre...] [Gazzetta dello Sport, 10.06.1999]



**Marco Pantani, professionnel de 1992 à 2003**

6. **Christophe Rinero** (FRA), cycliste professionnel de 1996 :  
Pourquoi le peloton n'a-t-il pas suivi Laurent Jalabert lorsqu'il a demandé aux coureurs de ne pas repartir de Tarascon (Tour de France 1998) :  
« ***En fait, ce sont les directeurs sportifs qui ont pris la décision de repartir.** Quinze le voulaient, tout au moins. Nous avons été, en vérité, obligés de suivre les consignes. On a eu tort, j'ai eu tort.* » [Cyclisme International, 1998, n° 155, septembre, p 39]



Christophe Rineiro, professionnel de 1996 à 2008